

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
de *CHRÉTIENS DE LA MÉDITERRANÉE*
du 30 juin 2010

Rapport moral d'activité

Chrétiens de la Méditerranée est à la croisée des chemins.

Mesdames,
Messieurs,

Ainsi que nous l'avions souhaité et préparé avec soin l'an dernier à pareille époque, *Chrétiens de la Méditerranée* se développe. Remarquablement ! Entre septembre 2009 et juin 2010, nous avons atteint, pour la première fois, nos trois objectifs de départ : l'information, la formation, les rencontres partenariales. Pour la première fois également, nous sommes devenus résolument et activement "œcuméniques", même si nous l'étions déjà par nature. Pour la première fois encore, et je l'espère pour longtemps, nous bénéficions du régime fiscal qui permet à nos donateurs une réduction significative. Pour la première fois enfin, nous disposons d'un site internet qui n'est pas pour rien dans notre développement. Nous le devons entièrement à la perspicacité, à la rigueur, à la ténacité et aux compétences multiples de notre secrétaire général. Sans plus tarder, au nom de tous, je tiens ici à le féliciter et à le remercier.

Comment notre développement s'est-il concrétisé ? Je vais d'abord passer en revue chacun de nos trois objectifs.

L'information tout d'abord. Le site internet en a, bien sûr, été l'élément moteur avec ses visiteurs de plus en plus nombreux et la variété de son contenu. L'information, nous l'avons également apportée et mise à la disposition de l'opinion publique à travers les interventions de plusieurs témoins majeurs de la Palestine, qu'il s'agisse de la théologienne Nora Carmi, du patriarche émérite de Jérusalem Michel Sabbah et, tout récemment, de l'ancien curé de Gaza le père Musallam. A l'intérieur même de la communauté catholique française, nous avons aussi grandement contribué à faire connaître le travail des accompagnateurs œcuméniques en Israël – Palestine. En décembre dernier, à l'aube de Noël, c'est à *Chrétiens de la Méditerranée* que le *Conseil œcuménique des Eglises* a confié le soin de faire connaître en France le "Kairos Palestine". Nous l'avons fait, en liaison étroite avec plusieurs partenaires, en envoyant le document à nos fichiers de presse de plus en plus performants et à tous les diocèses de France. Tout ce travail contribue, par ricochet, à faire connaître notre Réseau. A cet égard, la tournée de deux semaines du père Musallam nous a permis de multiplier les contacts, y compris auprès de nombreuses autorités religieuses, culturelles et politiques.

La formation ensuite. Elle passe essentiellement, nous le savons, par nos Rencontres annuelles de Sénanque. La dernière, en décembre 2009, a été un succès total, qu'il s'agisse de la qualité et de la variété des intervenants, de la préparation minutieuse de la Rencontre réalisée autour de Samir Nassif, de la quantité record des participants. Concernant la formation permanente, la nôtre et celle des visiteurs du site, je n'oublie pas les multiples apports, religieux, culturels et politiques, que sont les documents, traduits ou non, par Fred Lucas. Ceci étant, il reste beaucoup à faire. J'y reviendrai.

Les rencontres partenariales. J'utilise volontairement cette expression pour remplacer le mot "partenariats" utilisé à l'origine comme troisième objectif du Réseau et qui me semble, pour l'instant, inadéquat. En avril dernier, *Chrétiens de la Méditerranée* a réussi à organiser, en lien étroit avec

l'Institut catholique de la Méditerranée, la rencontre, au Liban, de vingt cinq jeunes adultes français avec de très nombreux acteurs de la vie libanaise, sur la thématique du "vivre ensemble". Cette rencontre faite de découvertes multiples, d'échanges, de travaux divers a été une pleine réussite. Elle a été rendue possible grâce aux partenaires français qui ont soutenu, y compris financièrement, notre projet et grâce aux partenaires libanais qui nous ont permis de lui donner forme et l'ont mis en œuvre à nos côtés avec compétence et amitié. Cette "première", outre le fait qu'elle nous a fait connaître et apprécier dans la génération des 25-35 ans, nous a permis d'établir de nombreux et riches contacts avec le Liban, à faire fructifier sans tarder. Son succès est dû à l'extrême ténacité et au travail patient de Rémi Caucanas et de Patrick Gérault.

Au-delà de ce tour d'horizon concernant la mise en œuvre de nos trois objectifs majeurs, je veux, dans le cadre de notre développement, vous faire part d'une information importante et souligner plusieurs avancées significatives.

L'information concerne la progression du projet de *l'Observatoire du pluralisme des cultures et des religions*, né dans la suite de l'opération de solidarité avec les chrétiens d'Irak dont nous étions d'actifs partenaires auprès de Pax Christi. Depuis fin 2009, ce projet a repris vigueur autour de Mgr Stenger, grâce notamment à l'appui de Christian Dauriac, ancien directeur de projets à France Télévision, aujourd'hui en fonction à Orange, et grâce à la présence à nos côtés du pasteur Jean Arnold de Clermont et de l'ambassadeur Jacques Huntzinger. Un plan de développement, un organigramme et un budget prévisionnel ont été élaborés et le Ministère des Affaires étrangères contacté par l'intermédiaire de Joseph Maïlla, directeur du Pôle Religions au Ministère et membre de notre Réseau depuis ses origines.

Les avancées significatives sont de trois ordres. La première concerne notre "développement" œcuménique. Nous sommes devenus, avec le "Kairos Palestine", les partenaires privilégiés du C.O.E. et l'Eglise réformée de France, à travers plusieurs d'entre nous, de plus en plus nombreux, est désormais une actrice majeure de notre Réseau.

La seconde avancée touche l'extension, quantitative et qualitative, de nos liens avec des partenaires extérieurs autres que nos trois parrains, qu'il s'agisse de liens circonstanciels ou de liens qui, d'opérations en opérations, deviennent petit à petit des liens structurels. Je pense ici aux liens amicaux avec le *CCFD*, le *Secours catholique*, la *Cimade*, la *Mission de France*, *Justice et Paix*, les *Fraternités franciscaines*, l'*Acat*.

La troisième avancée est celle menée sous la houlette de Samir Nassif en lien étroit avec l'I.C.M., concernant l'approfondissement intellectuel (théologique, culturel et spirituel) que nécessite absolument notre Réseau si nous voulons tenir nos objectifs. Plus nous grandissons, plus nous avons besoin de réfléchir, de débattre et d'ouvrir nos regards.

En achevant ce tour d'horizon de l'année écoulée, je veux me tourner avec vous vers nos trois parrains : *l'Institut catholique de la Méditerranée*, *l'Œuvre d'Orient* et *Pax Christi*, et vers leurs trois responsables : Jean-Marc Aveline, Philippe Brizard et Marc Stenger. C'est grâce à la fidélité de leur soutien, chacun à sa manière, à leur amitié, complice et indéfectible, à leur disponibilité, constante malgré leur emploi du temps chargé, que notre Réseau a rapidement trouvé son chemin et se développe de belle manière. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Et que le père Brizard, au moment où il quitte *l'Œuvre d'Orient*, sache qu'il est plus que jamais des nôtres.

Il me reste à évoquer quelques-uns des chantiers majeurs qui nous attendent pour l'année à venir.

Le premier de ces chantiers touche à notre développement. Nous sommes à une croisée des chemins. Pour bien maîtriser notre stratégie et les enjeux politiques, culturels et religieux qui lui sont liés, il nous semble devenu nécessaire de donner désormais à notre Conseil d'administration, renouvelé et élargi, un rôle plus important, sans pour autant multiplier les réunions, mais en les distinguant de nos réunions habituelles de travail. Notre maîtrise des choses exige également, auprès du Président et du Secrétaire général, un appui technique à déterminer. Enfin, une remise fiscale étant désormais accordée à nos donateurs, il devient impératif et urgent que nous partions tous à la recherche des donateurs en question. Nous y serons aidés par des outils de communication à renouveler sans tarder et par la pression amicale et tenace de notre vigilante trésorière, Micheline Savard.

Le second chantier, immense, est celui de la formation. Nous nous sommes d'abord préoccupés de la nôtre, avec les rencontres annuelles de Sénanque. Nous devons, bien sûr, continuer. Mais nous devons aussi, avec l'appui de nos parrains et d'autres instances amies, faire connaître à un maximum de nos concitoyens les filières et les lieux de formation au christianisme arabe, à l'islam, au judaïsme, etc. Face aux fondamentalismes montants et aux risques non négligeables de guerres de religions, il importe de mobiliser nos énergies pour le développement d'une vraie culture pluri-religieuse dans la société civile.

Le troisième chantier, c'est évidemment l'élargissement géographique de nos centres d'intérêt au fur et à mesure que nous nous développons. Jusqu'à présent, et sachant que nous ne pouvons pas tout suivre à la fois, nous avons axé nos priorités sur la Palestine et le Liban. Le moment est peut-être venu de porter plus d'attention à l'Egypte et au Maghreb.

Permettez-moi, en terminant, Mesdames et Messieurs, de vous dire combien il m'a été agréable de rédiger ce rapport, tant il exprime la complicité, la liberté et l'amitié qui sous-tendent notre travail commun au service du dialogue des cultures dans la société civile. C'est donc un vrai merci que nous nous devons les uns aux autres. C'est aussi un appel à tous et à chacun à accélérer le pas, tant la tâche est immense.

Jean-Claude PETIT
Président